

OBJET : DOSSIER REVITALISATION OUEST DU CENTRE-VILLE

DATE : lundi, 11 avril, 2011

BESOIN SPÉCIFIQUE : ESPACES VERTS SÉCURITAIRES

INTRO

La qualité de vie des résidents est en grande partie reliée au besoin d'espace vert dans leur environnement. Malheureusement, les quelques espaces verts qui nous entourent ne sont pas toujours axés sur l'amélioration de l'environnement de vie.

LE CAS

Les résidents ont besoin d'espaces verts, et d'espaces verts sécuritaires. Les gens âgés (et il y en a beaucoup dans le centre-ville, et pas seulement dans les maisons de retraite situées autour dans notre quartier – il y a beaucoup de retraités sur nos rues) ont besoin d'un autre endroit qu'un centre d'achats pour se rencontrer et se ressourcer. Ce n'est pas seulement pour les propriétaires de chiens, mais surtout pour les humains.

Les parents avec de jeunes enfants veulent des endroits sécuritaires et agréables pour sortir les enfants et les faire jouer sans problèmes. Les enfants plus âgés ont aussi besoin d'espaces, autres que les rues ou les trottoirs, ou les gymnases.

Les autres résidents apprécieraient aussi plus d'espaces verts, ne serait-ce que pour des besoins de santé. Les espaces verts réduisent la pollution mais aussi réduisent le crime – lorsque les gens se rencontrent et se connaissent, il est plus difficile de défoncer, voler des autos ou faire des graffitis. Lorsque les gens sont dehors, les « mauvais garçons » (ce sont en majorité des hommes) vont ailleurs où les regards vigilants sont moins présents. Lorsque les gens vont à pied pour faire leurs courses ou rencontrer leurs voisins, ils utilisent moins l'auto, réduisant encore la pollution.

Les espaces verts ajoutent aussi une valeur aux résidences et aux commerces qui sont attirés par beaucoup de résidents qui « magasinent » à pied (ou en vélo).

LE VERSO

Il fut une époque, vers les années 50 et 60 où on bétonnait tout! Les villes américaines, qui étaient à l'avant-garde de ce mouvement, se sont vite aperçues

que les résultats étaient désastreux. Les gens n'ayant pas d'espaces verts migraient vers les banlieues où il faut se rendre en auto au centre d'achats pour faire ses achats. Les commerces locaux fermaient leurs portes, enlevant encore des résidents. Ceux qui restaient n'osaient plus sortir à pied, et surtout sortir le soir, car le crime aménageait où les gens déménageaient et les centres-villes devenaient des zones mortes (no-man's lands). Certaines villes ont donc pris le « virage vert », aménageant des espaces agréables où il fait bon marcher, lire, manger, se reposer, rencontrer d'autres gens. Ils ont aussi mis l'accent sur le vélo, le transport en commun, la facilité de se déplacer. Les résultats ont été probants et, en quelques années, ces centres-villes sont redevenus à la mode, habités, riches en diversité, attirant résidents, commerces, visiteurs et autres.

Nous faisons des efforts pour rendre certaines ruelles vertes (sous l'égide d'Éco-quartier), mais ce n'est pas suffisant – les gens n'iront pas s'asseoir dans les ruelles pour « visiter » les voisins, ou n'y feront pas marcher leur chien. À la rigueur, les jeunes les utiliseront pour leurs courses en vélo sécuritaires, loin de la circulation automobile « trop pressée ».

LES AVANTAGES DIRECTS ET INDIRECTS

Les espaces verts réduisent la pollution en absorbant et fixant les polluants. Ils réduisent les coûts d'énergie en réduisant les îlots de chaleur. Ils accroissent l'absorption des eaux de pluie, évitant les débordements et les inondations locales, et réduisant les polluants qui se ramassent dans nos cours d'eau. Ils embellissent le milieu et sont suivis d'un accroissement de la valeur foncière des propriétés résidentielles ou commerciales.

Les gens qui vivent dans un espace agréable ont plus tendance à bien gérer leurs déchets et leur recyclage, à respecter les espaces communs et à noter les problèmes dès qu'ils arrivent. Bien sûr, il y a toujours certaines exceptions, mais lorsque la majorité est « pour », il devient plus difficile d'agir en mauvais citoyen.

Les coûts d'aménagement et d'entretien d'espaces verts sont bien moindres que les coûts liés à l'entretien et au déneigement des routes. Les économies indirectes sont plus difficiles à quantifier : moins de problèmes de respiration, d'asthme, d'emphysème, moins de problèmes psychologiques et de santé en général; moins de pollution, moins de crime, moins de besoins policiers (parce que moins de crime).

CONCLUSION

Le plan d'urbanisme parle d'un quartier des grands jardins – on ne peut avoir de grands jardins que si on a des espaces verts (et rouges, jaunes, bleus, selon les couleurs du jardin). On ne parle pas ici de jardins de particuliers, mais bien

d'espaces accessibles à tous, propres, bien aménagés, bien entretenus,
sécuritaires pour toute la population.

Georgette Blanchard